

Hommage au général (2s) Alexis Théodore POZZO DI BORGO



Alexis Théodore POZZO DI BORGO est né le 13 août 1923 à Bernelle en Algérie.

Appelé au chantier de jeunesse à Cavallo en Algérie le 15 janvier 1943, il est affecté au 7^e régiment de tirailleurs Algériens à Sétif au mois de juin. En octobre 1943, il est détaché à l'école d'élèves-aspirants d'Afrique du Nord à Cherchell. Il est promu sous-lieutenant de réserve le 1^{er} avril 1944, et rejoint le 2^e régiment de tirailleurs Algériens situé à Mostaganem. Il débarque à Marseille le 9 octobre 1944 et rejoint le 202^e régiment à pieds nord-africain en Alsace le 26 novembre 1944.

Jeune aspirant muté au 3/4 régiment de tirailleurs Tunisiens, il commande la section de choc du bataillon. Il galvanise ses hommes par sa conduite calme et son ardeur infatigable au cours des patrouilles qu'il effectue durant la période du 25 février 1945 au 3 mars 1945 dans la région d'Orberhoffen. Le 23 février 1945 en particulier, il parvient à très courte distance de l'ennemi et oblige celui-ci à révéler son dispositif. Il y crée le désordre par le tir ajusté de toutes ses armes, apporte de précieux renseignements et ramène sa section en bon ordre dans ses lignes. Pour son grand courage et son sang-froid remarquable, il est cité à l'ordre du corps d'armée.

Au cours des journées des 15 et 16 mars 1945, dans la région d'Oberhoffen, il participe avec une compagnie de voltigeurs à l'occupation du bois d'Oberhoffen malgré un tir violent de l'ennemi. Il donne à tous un magnifique exemple de comportement sous le feu. Pour ces faits, il est cité une deuxième fois à l'ordre du corps d'armée.

Il participe à toutes les opérations qui précèdent la prise de Stuttgart, en particulier à Noirdinim le 5 avril 1945 alors qu'il effectue une reconnaissance devant le village de Wimsheim, il ramène au commandement des renseignements précieux sur la position ennemie. Le 17 avril 1945, il effectue le nettoyage d'un quartier où il fait de nombreux prisonniers et ramène lui-même sous le feu ennemi un blessé. Pour son courage, il est cité à l'ordre de la division.

Il participe à la prise de Stuttgart les 21 et 22 avril 1945.

Il est promu sous-lieutenant d'active le 25 juin 1945 et affecté au 39^e régiment d'infanterie à Lille.

En janvier 1946, il est affecté au 19^e corps d'armée et détaché au commandement d'une compagnie à Borj Bous Arreridj en Algérie, puis il est muté au 5^e bataillon de chasseurs à pieds le 1^{er} septembre 1946. Dans ces deux fonctions, il démontre une remarquable capacité à surmonter les difficultés et s'acquitte avec brio de toutes les missions confiées. Il est promu lieutenant le 25 juin 1947.

Appelé à servir en Extrême-Orient, il rejoint le dépôt commun des régiments étrangers à Sidi Bel Abbès en septembre 1947. En juin 1948, il débarque à Saïgon et rejoint la 9^e compagnie de la 13^e demi-brigade de la légion étrangère.

Le 11 mars 1949, en patrouillant avec 5 légionnaires dans la région de Tan-My en Cochinchine, il est attaqué par une section de rebelle. Il dirige lui-même le feu du fusil-mitrailleur et met l'adversaire en fuite lui causant des pertes sensibles. Pour son courage et son dynamisme, il est cité à l'ordre de la brigade.

En août 1951, de retour en métropole il est muté au 159^e bataillon d'infanterie alpine situé à Besançon et prend le commandement de la 3^e compagnie. Il fait de son unité une compagnie d'élite. Le soin qu'il apporte à sa troupe, l'exemple qu'il donne personnellement lui permettent d'obtenir de son unité un rendement peu commun. Il est promu capitaine le 1^{er} juillet 1953.

En octobre 1953, appelé à servir au sein des services spéciaux du Maroc, il se voit confier le poste d'adjoint à l'annexe des affaires indigènes. Actif et consciencieux, alliant à une intelligence vive et curieuse, il est promu adjoint de 3^e classe dans la hiérarchie spéciale des affaires indigènes le 1^{er} juillet 1955.

Mis à la disposition des forces royales marocaines, il est affecté au bureau d'aide militaire de l'armée royale marocaine en octobre 1956. S'appuyant sur ses vastes connaissances dans le domaine militaire, son sens de l'initiative et son intelligence de situation, il s'acquitte d'une manière parfaite de sa nouvelle fonction.

Le 1^{er} juillet 1958, il est muté au 4^e régiment de tirailleurs Marocains stationné en Allemagne. Il se voit confier le commandement de la compagnie des services et s'adapte rapidement à cet emploi délicat en se montrant un excellent administrateur.

En septembre 1959, il est appelé à servir en Tunisie au commandement supérieur de la base stratégique de Bizerte comme adjoint au chef du 2^e bureau interarmées. Il est promu chevalier de la Légion d'honneur le 31 décembre 1959.

Il se fait remarquer par sa compétence, son esprit de synthèse et sa connaissance des questions musulmanes. Il permet au commandement, lors des événements de juillet 1961, d'être parfaitement renseigné sur le déploiement et les mouvements de l'armée Tunisienne, contribuant ainsi à la mise en alerte de la base. Il effectue, avant et pendant les combats, de nombreuses reconnaissances à vue, et par sa connaissance des lieux, il permet aux éléments terrestres au cours de leur progression d'effectuer la saisie de nombreux armements et documents. Dans la période du cessez-le-feu, il contribue aux mesures qui permettent le maintien de l'ordre. Pour son calme et son énergie, il est cité une seconde fois à l'ordre de la brigade.

Il est promu chef de bataillon le 1^{er} juillet 1963 et muté quelques mois plus tard au 150^e régiment d'infanterie motorisé à Verdun. Chargé des questions de service général et notamment de l'organisation et de l'exécution de multiples travaux de casernement, il s'y emploie avec cœur et compétence. Sachant prévoir loin et allant de l'avant, il est un collaborateur de très grande qualité. En juillet 1964, il se voit confier le commandement de l'état-major tactique n°2. Ferme dans son commandement et en même temps proche de ses subordonnés, remarquable organisateur, il répartit parfaitement les tâches, anime ses subordonnés et contrôle l'exécution des ordres donnés et en obtient d'excellents résultats.

Le 1^{er} août 1965 il est admis dans l'arme des transmissions et affecté au centre d'instruction des transmissions n°88 comme adjoint au directeur de l'instruction à Montélimar. Toujours plein d'initiative, il obtient d'excellents résultats dans le domaine militaire où les ordres qu'il donne sont clairs et précis. Il gagne l'estime de tous.

Le 1^{er} décembre 1966, il est appelé à servir à l'état-major interarmées de la base de Mers El Kébir et rejoint Bousfer en Algérie. Directeur des transmissions des forces terrestres et chef de corps de la 154^e compagnie des transmissions, il se réalise avec aisance grâce à son sens de l'organisation et son efficacité dans la mise en œuvre des transmissions.

Le 1^{er} novembre 1967, il est muté à Landau et se voit confier le commandement du 708^e bataillon de guerre électronique. Ferme mais bienveillant, il commande cette nouvelle unité avec énergie. Il fait apprécier sa formation auprès du commandement pour ses excellentes qualités techniques et également sa tenue brillante. Son bataillon devient un outil parfaitement au point et très efficace, à la disposition du commandement. Il est promu lieutenant-colonel le 1^{er} juillet 1969.

Le 1^{er} juillet 1970, il est affecté au 45^e régiment d'instruction des transmissions. Commandant en second, c'est un collaborateur aux qualités éminentes qui assume avec efficacité et intelligence toutes les tâches qui lui sont confiées. Il se voit confier le commandement de son régiment le 1^{er} juillet 1972 et s'impose d'emblée confirmant sa forte personnalité de chef. Il réussit par son action personnelle à maintenir le dynamisme élevé et la belle présentation de son régiment mais il donne aussi une nouvelle impulsion à l'instruction des appelés du contingent. Avec son autorité sûre et son grand rayonnement, il obtient un plein succès dans les responsabilités multiples de sa fonction. Il est promu colonel le 1^{er} octobre 1973.

En juillet 1974, il est appelé à servir au 51^e régiment de commandement et de transmissions stationné à Trèves pour prendre le commandement des transmissions de la 1^{re} division. Exemplaire dans son engagement au quotidien, très bon instructeur au rayonnement sûr, il gagne la confiance de ses collaborateurs et subordonnés. Son jugement est réaliste et constructif, il fait preuve d'une efficacité remarquable. Il est promu officier de la Légion d'honneur le 14 juillet 1974.

Affecté au commandement et direction des transmissions du 2^e corps d'armée et des forces françaises en Allemagne comme officier adjoint, il rejoint son unité en août 1976. Plus particulièrement chargé des questions concernant la guerre électronique, il s'impose d'emblée par son rayonnement, la vigueur de sa personnalité et l'étendue de son expérience. Il prend une part très active dans la réorganisation des régiments de transmissions de forces françaises en Allemagne. La finesse et la pondération de ses avis en font un conseiller écouté et un collaborateur de choix pour le général commandant les transmissions.

Le 25 septembre 1978, il prend le commandement et la direction des transmissions de la 2^e région militaire à Lille. Il coopère de façon exemplaire avec le commandement et obtient très vite un excellent rendement et une très grande aptitude opérationnelle de ses unités.

Il est nommé dans la 2^e section des officiers généraux de l'armée de terre au grade de général de brigade le 14 août 1980.

Officier général de tout premier ordre, chef d'exception, organisateur hors pair, titulaire de cinq citations, il fait incontestablement partie de l'élite de sa génération.

Au regard des éminents services rendus, qui témoignent d'un dévouement total à la Nation, le général de brigade Alexis POZZO DI BORGO est promu au grade de commandeur de la Légion d'honneur en le 1^{er} avril 2017.

Reposez en paix mon Général.